

Laurent Gaudé – Essentiellement humain

Marie Labrecque

Volume 8, numéro 2, hiver 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65564ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Labrecque, M. (2012). Laurent Gaudé – Essentiellement humain. *Entre les lignes*, 8(2), 9–9.



Laurent Gaudé – Essentiellement humain

Laurent Gaudé n'a pas 40 ans, mais son œuvre embrasse le souffle tragique des grands récits et se révèle un baume pour l'âme de qui le lit. Rejoint à Paris, ce primé du Goncourt nous parle de son nouveau livre, *Les oliviers du Négus*, et de ses grandes thématiques existentielles. / Marie Labrecque

Obtenu très tôt dans son parcours – à 32 ans –, pour son troisième roman (*Le soleil des Scorta*, 2004), le prestigieux prix Goncourt aura offert à Laurent Gaudé « le plus beau cadeau qu'on puisse faire à un écrivain » : du temps pour se consacrer à son art. L'auteur l'a employé depuis à écrire abondamment : théâtre, romans, scénarios, nouvelles.

Son nouveau recueil, *Les oliviers du Négus*, réunit des textes écrits en parallèle avec ses plus récents romans. Quatre récits faisant écho à ses œuvres précédentes (*Ouragan*, *La porte des enfers...*) et traversés par ses grands thèmes : la mort, la force d'une nature qui se révolte (un reflet de ses préoccupations de citoyen) et, au premier plan, la guerre. « La guerre m'intéresse notamment parce que c'est un moment où les hommes sont réduits à leur essence, c'est-à-dire à des choix, des pulsions, des actes. Ils n'ont plus de métier, de vie sociale... Ça me permet de ne pas aborder l'écriture du quotidien, un territoire dans lequel je ne me sens pas très à l'aise, et d'aller plutôt vers la tragédie et l'épopée. »

Laurent Gaudé a d'abord écrit pour la scène; son œuvre, nourrie notamment par la mythologie grecque, en contient des traces. « Je pense que j'essaie de garder du théâtre cette avancée implacable vers le tragique. Et j'ai conservé une forme d'oralité. Les nouvelles sont souvent des monologues, où le protagoniste se raconte. »

Portés par une écriture à la grandeur dépouillée, ses livres se déploient dans un espace les situant loin du nombrilisme d'une certaine littérature hexagonale, et l'entraînent ailleurs que dans la France actuelle. « Je n'ai jamais eu le début de la moindre idée d'histoire qui pourrait se passer dans le Paris d'aujourd'hui. Ça ne m'inspire pas du tout! » L'auteur parisien a besoin de dis-

tance. Et de « méconnaissance » : même imprégné du réel, il décrit dans *Ouragan* une Nouvelle-Orléans qu'il n'a jamais visitée, et donc « mythique ».

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT

Les personnages de Gaudé sont souvent confrontés à leur mort prochaine. « C'est une situation intéressante, la seule où l'on peut contempler la totalité de sa vie, avoir une image complète de sa trajectoire, donc du sens qu'elle a, ou n'a pas. Le personnage se révèle dans tout son parcours : voilà ce que j'ai fait, ce que j'ai raté. »

Mais toute création recèle aussi une part inconsciente qui échappe à l'artiste. « Je n'ai pas décidé d'écrire des livres qui seraient tous tristes et violents!, rigole cet homme affable. Les gens qui me connaissent sont souvent étonnés par la dureté de mes livres. C'est le mystère de l'écriture. Je pense que je suis à la fois cette personne souriante et cet être qui écrit des œuvres tragiques. Et c'est probablement parce que les deux existent que j'écris. »

Ses livres n'accablent pas le lecteur pour autant. « Si la mort y est souvent présente, elle me sert plutôt à montrer à quel point on est impressionnant de courage face à elle. » Ses écrits donnent souvent la vedette aux déshérités de la Terre, mettant en lumière leur lutte pour la vie. Ils exaltent « l'énergie, le désir de résistance, l'envie de se tenir encore debout quand on est bousculés par le malheur. C'est sur cette dignité que j'ai envie d'écrire. » ❖



LES OLIVIER DU NÉGUS
Actes Sud /
Leméac
2011